



RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417104



FENTE DE RAGVSE.
OV PORTEURS DE LETTRES.

LNTR e ces Ragusins, il y en a quelques-vns qui se-
vent à porter des lettres à Constantinople, comme
fonticy les valets de pied. Leur habillement est assez
bien comanable à leur mestier, car ils portent vne
petite jupe iuste au corps, boutonée iusques à la
ceinture, & le bas retrouffé, ayans avec cela des
chausses quasi à la pantalonne, mais plus larges, & les fouliers fort
pointus. Ils portent aussi vne forte de mandale approchant des ju-
pes de nos carroffiers, mais fort ample, avec vne petite frange au bas
tout autour du bord, comme aussi au bout des manches, qui font
courtes & fort estroites, il y a deuant quelques boutons, ils portent
vne forte de bonnet plat faisant quatre pointes, dont deux se re-
croque-
uillent sur le deuant, les deux autres par derriere. Apres auoir dépeint
les hommes de cette cootrée, ie diray en passant vn mot des femmes,
qui sont assez laides & mal proprement accomodées, & ont ordi-
nairement vne coiffure de fine toile de lin, & les femmes nobles le
portent de soye blanche, ayans leurs chausses auallées jusques aux ra-
ions, elles fortent fort peu du logis, se contentans seulement de regar-
der les passans par les fenestres, les filles ont encore moins de liberte,
car elles sont referrees de telle forte qu'on ne les void nullement, si nos
Françoises estoient sous cette reigle, elles espargeroient beaucoup
d'argent & de peine, car elles ne feroient si curieuses & superflues en
leurs habillemens.



FENTE DE RAGVSE,
OV PORTEURS DE LETTRES.



NRE ces Ragufins, il y en a quelques-vns qui ser-
uent à porter des lettres à Constantinople, comme
fonticy les valets de pied. Leur habillement est assez
bien conuenable à leur mestier, car ils portent vne
petite jupe iuste au corps, boutonnée iusques à la
ceinture, & le bas retrouffé, ayans avec cela des
chausses quasi à la pantalonne, mais plus larges, & les souliers fort
pointus. Ils portent aussi vne sorte de mandille approchant des ju-
pes de nos carrossiers, mais fort ample, avec vne petite frange au bas
tout autour du bord, comme aussi au bout des manches, qui sont
courtes & fort estroites, il y a deuant quelques boutons, ils portent
vne sorte de bonet plat faisant quatre pointes, dont deux se recroque-
uillent sur le deuant, les deux autres par derriere. Apres auoir dépeint
les hommes de cette contrée, ie diray en passant vn mot des femmes,
qui sont assez laides & mal proprement accommodées, & ont ordi-
nairement vne coiffure de fine toile de lin, & les femmes nobles le
portent de foye blanche, ayans leurs chausses auallées jusques aux ta-
lons, elles sortent fort peu du logis, se contentans seulement de regar-
der les passans par les fenestres, les filles ont encore moins de liberté,
car elles sont reserrées de telle sorte qu'on ne les void nullement, si nos
Françoises estoient sous cette reigle, elles espargeroient beaucoup
d'argent & de peine, car elles ne seroient si curieuses & superflües en
leurs habillemens.

FENTE DE RAGVSE,
OV PORTEURS DE LETTRES.



NRE ces Ragufins, il y en a quelques-vns qui ser-
uent à porter des lettres à Constantinople, comme
fonticy les valets de pied. Leur habillement est assez
bien conuenable à leur mestier, car ils portent vne
petite jupe iuste au corps, boutonnée iusques à la
ceinture, & le bas retrouffé, ayans avec cela des
chausses quasi à la pantalonne, mais plus larges, & les souliers fort
pointus. Ils portent aussi vne sorte de mandille approchant des ju-
pes de nos carrossiers, mais fort ample, avec vne petite frange au bas
tout autour du bord, comme aussi au bout des manches, qui sont
courtes & fort estroites, il y a deuant quelques boutons, ils portent
vne sorte de bonet plat faisant quatre pointes, dont deux se recroque-
uillent sur le deuant, les deux autres par derriere. Apres auoir dépeint
les hommes de cette contrée, ie diray en passant vn mot des femmes,
qui sont assez laides & mal proprement accommodées, & ont ordi-
nairement vne coiffure de fine toile de lin, & les femmes nobles le
portent de foye blanche, ayans leurs chausses auallées jusques aux ta-
lons, elles sortent fort peu du logis, se contentans seulement de regar-
der les passans par les fenestres, les filles ont encore moins de liberté,
car elles sont reserrées de telle sorte qu'on ne les void nullement, si nos
Françoises estoient sous cette reigle, elles espargeroient beaucoup
d'argent & de peine, car elles ne seroient si curieuses & superflües en
leurs habillemens.